



## Yahya Sinwar : du Hamas à la direction du mouvement national palestinien ?

Gaza - Neuf mois après avoir été élu à la tête du bureau politique du Hamas à Gaza, Yahya Sinwar est toujours le point de mire de la ville grâce à ses *initiatives audacieuses* telles que la réconciliation avec le Fatah, sa rencontre avec l'ex-leader du Fatah Mohammed Dahlan et son rapprochement avec l'Égypte.

Beaucoup de Palestiniens voient maintenant Sinwar comme un dirigeant national palestinien plutôt que comme un leader du Hamas à Gaza.

Houssam Badran, un membre du bureau politique du Hamas basé au Qatar, a déclaré à Al-Monitor: « Les décisions du Hamas sont prises par son conseil de la Shura et ses principales institutions, mais chaque dirigeant laisse sa propre empreinte digitale. Sinwar croit au travail institutionnel au sein du mouvement, mais il est dynamique, énergique et prêt à prendre l'initiative. Quand il s'agit de la position générale du mouvement et de la *réconciliation* avec le Fatah, il ne prend jamais de décision sans consulter l'ensemble de la direction. Pourtant, Sinwar est un dirigeant efficace et influent, et sa position en tant que responsable du Hamas à Gaza lui donne la possibilité d'agir et d'imposer son influence tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. »

La *biographie de Sinwar* montre une expérience de *leadership* importante avant la fondation officielle du Hamas en 1987, et avant même qu'il ait fondé l'appareil de sécurité de Gaza en 1985 sur l'ordre des Frères musulmans, d'où le Hamas est originaire. En prison, de 1988 à 2011, Sinwar a été à la tête de l'organe de représentation des prisonniers du Hamas dans les prisons israéliennes.

Après sa libération en 2011, Sinwar a été élu membre du bureau politique du Hamas et il a agi en tant que coordinateur pour ses ailes politiques et militaires. En 2015, il est devenu responsable des prisonniers israéliens dans les prisons du Hamas.

Imad Mohsen, un porte-parole du courant réformateur de Dahlan, a déclaré à Al-Monitor: « Le charisme de Sinwar a joué un rôle majeur dans l'importance qu'il gagne. Bien que le Hamas soit un mouvement institutionnel doté d'un Conseil de la Shura et d'un bureau politique, cet homme a priorisé les considérations nationales plutôt que les intérêts partisans et a brisé la glace entre nous et le Hamas. Il a rencontré Dahlan au Caire en juin et il y a quelques jours seulement, Dahlan lui-même nous a dit qu'il cherchait un leader aussi enthousiaste que Sinwar depuis 10 ans maintenant. En outre, l'Égypte voit Sinwar comme un dirigeant avec lequel il peut être d'accord parce qu'il croit que les considérations nationales sont plus importantes que les affiliations idéologiques. »

Le journal al-Hadath, basé à Ramallah, a rapporté que les services de renseignements égyptiens ont présenté un rapport au à Abdel Fattah al-Sisi en juillet, décrivant Sinwar comme étant honnête, courageux et crédible. Le document a facilité les échanges entre lui et l'Égypte sur la sécurisation de la frontière entre Gaza et le Sinai.

Alex Fishman, un analyste militaire du quotidien israélien Yedioth Ahronoth, a écrit le 18 octobre que l'Égypte traitait Sinwar « comme un bijou précieux enveloppé dans du lin et emballé dans un étui en argent. » Sinwar a bénéficié d'une importante sécurité lors de ses fréquentes visites au Caire. Depuis le mois de juin, l'Égypte craint qu'Israël ne tente d'assassiner Sinwar du fait que les Égyptiens ont trouvé un terrain d'entente et ont conclu des accords avec lui, a ajouté Fishman.

Sinwar parle couramment l'hébreu et a écrit des livres sur les activités du renseignement israélien. En septembre 2015, le Département d'État américain a ajouté son nom à sa liste des terroristes mondiaux spécialement désignés.

La dernière déclaration de Sinwar a été faite le 24 octobre, quand il a souligné que la réconciliation avec le Fatah est un choix stratégique pour le Hamas, et que la décision de réconciliation a été prise collectivement par les dirigeants du Hamas au pays et à l'étranger.

Zulfiqar Sawirjo, un membre du Comité central du Front populaire pour la libération de la Palestine, a déclaré à Al-Monitor: « Sinwar a donné aux décisions du Hamas une dimension palestinienne et transmis ce que la rue palestinienne veut vraiment. En tant qu'ancien prisonnier, il a su construire des relations chaleureuses et intimes entre le Hamas et les factions nationales, alors que son mouvement ait été très prudent avec ses relations dans le passé. Avant Sinwar, l'idéologie éclipsait les intérêts nationaux au sein du Hamas et malgré son pouvoir et son influence, il n'a pas encore atteint le stade de prendre des positions décisives par lui-même. »

Ces dernières semaines, Sinwar a tenu des réunions régulières avec des dirigeants, des jeunes, des journalistes, des syndicalistes, des hommes d'affaires et des factions politiques. Lors de ces réunions, il a expliqué la politique que le Hamas adoptera lors de la prochaine phase et a entendu des propositions pour résoudre les crises qui sévissent dans la bande de Gaza.

Le 29 septembre, Sinwar a menacé de briser le cou de quiconque tenterait de faire obstacle à la réconciliation avec le Fatah. Ahmed Youssef, un ancien conseiller politique de l'ancien responsable du Hamas à Gaza, Ismail Haniyeh, a *tweeté* le même jour qu'il craignait que Sinwar impose un mode de direction alternatif qui s'éloigne du dialogue, mais il a ensuite supprimé le *tweet* sans explication.

Musa Abu Marzuq, un autre membre du bureau politique du Hamas, a déclaré le 26 octobre que Sinwar n'avait pas voulu laisser entendre que certains membres du Hamas essayaient d'entraver la réconciliation, car « nous dans le Hamas avons toujours compté sur la logique et la raison. positions institutionnelles et régionales, et non pas de se compromettre mutuellement. »

Le 29 octobre, Hassan Yousef, un dirigeant du Hamas en Cisjordanie, a déclaré que Sinwar n'était pas le décideur à Gaza.

Mahmoud Mardawi, membre du bureau des relations nationales du Hamas, ancien prisonnier et ami de Sinwar, a déclaré à Al-Monitor: « Sinwar est une grande personnalité, mais il ne veut pas travailler en dehors de la structure organisationnelle du Hamas, puisqu'il est en charge de la bande de Gaza. Il est responsable de la mise en œuvre des décisions du mouvement, principalement la réconciliation avec le Fatah, une décision organisationnelle qui concerne l'ensemble du Hamas. Sinwar est chargé de l'appliquer sur le terrain et de résoudre tous les problèmes auxquels [cette réconciliation] est confrontée. »

Mardawi a ajouté: « Je refuse de séparer Sinwar du Hamas, et bien que certains dirigeants ne soient pas d'accord avec lui, l'institution représente tout le monde. Le Hamas se prépare actuellement à diriger le projet national palestinien et, naturellement, il rassemble différentes générations et différentes visions. »

Raed Nairat, professeur de sciences politiques à l'Université nationale An-Najah à Naplouse et directeur du [Centre contemporain d'études et d'analyse des politiques](#), a déclaré à Al-Monitor: « Le Hamas prend son temps pour prendre des décisions parce que tout doit passer par des institutions et des conseils politiques. Il semble que Sinwar ait profité de ce lent processus de prise de décision du mouvement et ait pris ce qui semblait être des décisions hâtives en prenant des raccourcis. Ses actions sont le résultat d'avoir été à l'écart des canaux organisationnels pendant les longues années qu'il a passées en prison. »

Nairat a ajouté: « Sinwar prendra sûrement d'autres initiatives pour parvenir à une vraie réconciliation car cela lui donnera plus d'influence au niveau national. Si la réconciliation devait échouer, il en pâtirait beaucoup au sein du Hamas et au-delà. »

Peu importe si tout le monde approuve les opinions de Sinwar... Il apporte quelque chose de nouveau à la table au sein de la direction du Hamas. Au cours des 30 dernières années, le mouvement ne s'est jamais précipité dans ses décisions, bien que tout le monde n'était pas satisfait de cette politique. Aujourd'hui, Sinwar a pris des décisions importantes qui pourraient effrayer certains membres du Hamas, malgré le remarquable soutien public à l'égard de ces décisions.



\* **Adnan Abu Amer** est doyen de la Faculté des Arts et responsable de la Section Presse et Information à Al Oumma Open University Education, ainsi que Professeur spécialisé en Histoire de la question palestinienne, sécurité nationale, sciences politiques et civilisation islamique. Il a publié un certain nombre d'ouvrages et d'articles sur l'histoire contemporaine de la Palestine.

Articles du [même auteur](#).

3 novembre 2017 - *Al-Monitor* - Traduction : [Chronique de Palestine](#)